



Informatique et réseaux sociaux, deux moteurs de développement pour GYS

GYS fête ses 50 ans cette année. Spécialiste du matériel de soudage à l'arc, des chargeurs de batteries et du matériel de réparation automobile, GYS est un groupe industriel familial français de 500 personnes avec des implantations dans 5 pays : France, Allemagne, Angleterre, Inde et Chine. Avec un peu moins de 50 % de son CA fait à l'international dans 110 pays, GYS a reçu sur les 5 dernières années, de nombreux trophées sur le thème de l'innovation et de l'export.

Date de création : 1964

Implantation : Laval (Mayenne)

Effectifs : 500 personnes

Chiffre d'affaires : 60 M €

Présent dans 110 pays.

GYS compte un service informatique (DSI) fort de six personnes. Un nombre significatif pour une ETI de 500 personnes. Mais surtout, Bruno Bouygues, directeur général du fabricant français de postes de soudage et chargeurs de batteries souligne : « Sur la place accordée de l'informatique, mon père, Nicolas Bouygues, a été une très grande force motrice quand il a repris l'entreprise. Comme lui, je pense que l'informatique est stratégique et que pour cette raison, il ne doit pas y avoir

d'intermédiaire entre la DSI et la direction générale ». Ainsi contrairement à l'habitude qui voit la direction financière s'intercaler en la DG et la DSI, les informaticiens de GYS rendent directement compte à la direction.

Alors, bien évidemment, tous les ingrédients de l'usine numérique se trouvent sur le site de Laval (Mayenne) : la CAO, la FAO, l'ERP, la robotique (robots ou bras manipulateurs) et les machines automatisées. Comme l'intégration verticale fait partie des fortes croyances industrielles de cette entreprise – « nous devons maîtriser l'ensemble des savoir-faire de transformation pour être plus compétitifs, plus flexibles et plus innovants », affirme Bruno Bouygues – les machines automatisées sont présentes partout dans l'usine, que ce soit pour tôlerie, la mécanique, avec ses centres d'usinage, ou l'électronique avec une batterie de machines de placement automatique de composants

Cela dit en matière de numérique la véritable originalité de l'entreprise tient dans deux points distinctifs. D'une part au rôle étendu confié à l'ERP. D'autre part une attention intense portée par le jeune directeur général à l'usage d'Internet, des réseaux sociaux et autres outils web.

Depuis plusieurs années, GYS utilise l'ERP de Cegid. Mais il commence à ne plus ressembler beaucoup au progiciel d'origine. Jour après jour, les équipes de la DSI effectuent des développements spécifiques pour satisfaire tous les besoins. « L'ERP doit alimenter en données pertinentes tous les acteurs de l'entreprise. Il doit notamment descendre dans les services et au niveau de tous les individus afin que chacun puisse immédiatement trouver des réponses précises » explique Bruno Bouygues. Une philosophie qui a d'ailleurs conduit l'entreprise à minimiser l'usage répété des tableurs si les fonctions de ceux-ci peuvent être directement intégrées dans Cegid.

L'usage systématique d'Internet est l'autre point fort de l'ETI. Outre le site qui présente l'entreprise, GYS offre à ses distributeurs tout un ensemble de services d'aide à la vente notamment grâce à un extranet très performant. GYS s'applique également à suivre les blogs et autres forums où il est question de soudage. C'est l'un des moyens privilégiés pour avoir une connaissance intime de l'évolution des besoins de ses clients. « Nous attachons une grande importance à répondre aux problèmes dès qu'un de nos produits est en cause. Notre politique n'est pas d'interférer avec ces sites mais, si nécessaire, de fournir à l'utilisateur la réponse dont il a besoin » dit Bruno Bouygues. Pour témoigner du formidable impact de ces outils, il raconte l'expérience qu'il a vécue dans une boutique aux fins fonds d'un quartier industriel de Djakarta (Indonésie). « Au cours d'une discussion à bâtons rompus avec un

BRUNO BOUYGUES, Directeur Général



Bruno Bouygues, 39 ans, après son diplôme d'ingénieur du MIT a suivi une formation de management à l'INSEAD à Singapour. Il a commencé sa carrière dans les départements de fusions acquisitions de Merrill Lynch à Londres puis de la Société Générale à New York. Après une expérience en conseil chez Oliver Wyman à Paris, il rejoint GYS en 2004, une société rachetée par son père en 1997. L'entreprise fondée en 1964 par Guy-Yves

Stéphany comptait alors une cinquantaine personnes pour un chiffre d'affaires de l'ordre de six millions d'euros. **Bruno Bouygues** est le neveu de Martin Bouygues, le président du groupe éponyme.

acheteur potentiel indonésien, j'ai été surpris de constater qu'après avoir expliqué la proposition de valeur de notre marque, il a sorti son Smartphone de sa poche et s'est empressé de vérifier sur les forums et les blogs l'adéquation de mon discours avec ce qui était dit sur le web ! » Autrement dit, il n'y a plus aucun endroit au monde où votre « e-réputation » ne vous suit plus...

Bruno Bouygues utilise également quotidiennement toute une palette de réseaux sociaux : Twitter, LinkedIn, Viadeo, Xing etc. A chaque type de réseau sa fonction. Si Facebook est réservé à un usage privé, Twitter d'usage plus récent est destiné à des informations d'usage général. Mais c'est LinkedIn – et ses équivalents comme Viadeo et Xing – qui se destine plus particulièrement à l'usage professionnel. « Nous avons commencé à utiliser LinkedIn il y a une dizaine d'années pour recruter, contacter des agents commerciaux et pour publier des informations sur nos nouveautés et sur l'actualité de l'industrie ». Aujourd'hui, Bruno Bouygues compte plus de 7 000 « relations » dans son réseau. Et pas n'importe qui. Il y a patiemment accumulé dans tous les pays du monde des contacts dont les sujets d'intérêts concernent de près ou de loin l'univers de la métallurgie et de l'automobile. Une vraie communauté en ligne. « C'est un formidable outil pour le partage d'information et la valorisation des savoir-faire » souligne-t-il. Et il ajoute finalement : « Aujourd'hui, si une marque n'est pas proactive sur Internet, elle aura du mal à exister ! » ■